

Zeitschrift: Blätter für Krankenpflege = Bulletin des gardes-malades
Herausgeber: Schweizerisches Rotes Kreuz
Band: 38 (1945)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Blätter für Krankenpflege

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz

Rotkreuzchefarzt

Bulletin des gardes-malades

ÉDITÉ PAR LA CROIX-ROUGE SUISSE

Médecin-chef de la Croix-Rouge suisse

Croix-Rouge suisse	Schweizerisches Rotes Kreuz	Croce-Rossa svizzera
Secrétariat	Zentrales	Segretariato
central des gardes-malades	Schwestern-Sekretariat	centrale delle infermiere
Taubenstrasse 8 Bern Telephon 21474		
Vorläufige Adresse: Zürich 7, Carmenstrasse 40, Telephon 24 67 60		

Vom Schweizerischen Roten Kreuz anerkannte Krankenpflegeschulen:

Rotkreuz-Pflegerinnenschule Lindenhof, Bern	Frau Oberin H. Martz
La Source, Ecole de gardes-malades, Lausanne	Dir. P. Jaccard, Dr. phil.
Schweiz. Pflegerinnenschule Zürich	Frau Oberin Dr. S. Rost
Krankenpflegeschule Institut Ingenbohl	Frau Generalrätin J. Brem
Krankenpflegeschule Schwesternhaus vom Roten Kreuz, Zürich	Frau Oberin M. Lüssi
Pflegerinnenschule Baldegg, Sursee	Schwester M. Esterina
Bernische Pflegerinnenschule Engeried, Bern	Frau H. Nicolet-Steinmann
Krankenpflegeschule Diakonissenhaus Bern	Pfarrer R. Bäumlin
Pflegerinnenschule Bernische Landeskirche Langenthal, Gutenbergstrasse 4, Bern	Frau Oberin G. Hanhart
Ecole d'infirmières Le Bon Secours, Genève	Mlle C. Pélissier
Ecole d'infirmières Fribourg-Pérolles	Sœur Th. Condomines
Krankenpflegeschule der Diakonissenanstalt Neumünster, Zürich	Pfarrer R. Baumgartner
Krankenpflegeschule der Diakonissenanstalt Riehen	Pfarrer F. Hoch
Krankenpflegeschule Kantonsspital Aarau	Frau Oberin A. Münzer
Krankenpflegeschule Diakonissenhaus Bethanien, Zürich	Inspektor E. Voellmy
Ecole d'infirmières de l'Hôpital cantonal, Lausanne	Mlle A. Rau.

Schweizerischer Verband diplomierter Krankenschwestern und Krankenpfleger Association suisse des infirmières et infirmiers diplômés

Präsidentin: Schwester Monika Wuest, Freie Strasse 104, Zürich

Kollektivmitglieder — Membres collectifs:

1. Krankenpflegeverbände — Associations régionales:

	Präsidenten:	Geschäftsstellen — Bureaux:	Tel.:	Postcheck:
Basel	Dr. O. Kreis	Schw. K. Frauenfelder, Leimenstr. 52	2 20 26	V 3488
Bern	Frl. Dr. Doepfner	Schw. L. Schlup, Niesenweg 3	2 29 03	III 11348
Genève	Mlle L. Jéquier	Mlle H. Favre, 2, boulevard de la Tour	5 11 52	I 2301
Lausanne	Dr Exchaquet	Mlle M. Dumuid, Hôpital cantonal	2 85 41	II 4210
Luzern	Dr Müller-Türcke	Schw. R. Schneider, Museggstr. 14	2 05 17	VII 3935
Neuchâtel	Mlle V. Debrot	Sr L. Bühler, avenue du Peyrou 8	5 18 33	IV 204
St. Gallen	Frau M. Vetter-Schlatter	Frau N. Würth, Unterer Graben 56	2 33 40	IX 6560
Zürich	Frau G. Haemmerli-Schindler	Schw. M. Walder, Asylstr. 90	32 50 18	VIII 3327

Stellenvermittlung und Schwesternheim Chalet «Sana», Davos	Schw. M. Scheidegger	4 19	X 980
---	----------------------	------	-------

2. Schulverbände — Associations d'écoles:

	Präsidentinnen:
Schweizerische Pflegerinnenschule Zürich	Schw. A. v. Segesser, Carmenstrasse 40, Zürich
La Source, Lausanne	Mlle G. Augsburg, En Vanel, Cully
Le Bon Secours, Genève	Mme E. Bory-Galopin, 5, av. Gaspard-Vallette, Genève
Pérolles, Fribourg	Mme Ch. Hertig, Schönberg, Fribourg
Lindenhof, Bern	Schw. R. Sandreuter, Sevogelstrasse 69, Basel
Engeried, Bern	Schw. H. Lüthy, Spital, Niederbipp.

BLÄTTER FÜR KRANKENPFLEGE

HERAUSGEGEBEN VOM SCHWEIZERISCHEN ROTEN KREUZ - Rotkreuzchefarzt

BULLETIN DES GARDES-MALADES

ÉDITÉ PAR LA CROIX-ROUGE SUISSE - Médecin en chef de la Croix-Rouge

REDAKTION: Zentralsekretariat des Schweizerischen Roten Kreuzes, Taubenstrasse 8, Bern.

Abonnements: Für die Schweiz: Jährlich Fr. 5.—, halbjährlich Fr. 3.50. Bei der Post bestellt 20 Cts. mehr. Für das Ausland: jährlich Fr. 6.50, halbjährlich Fr. 4.—. Einzelnummer 50 Cts. plus Porto. Postcheck Va 4

RÉDACTION: Secrétariat de la Croix-Rouge suisse, Taubenstrasse 8, Bern.

Abonnements: Pour la Suisse: Un an fr. 5.—, six mois fr. 3.50. Par la poste 20 ct. en plus. Pour l'Etranger: Un an fr. 6.50, six mois fr. 4.—. Numéro isolé 50 ct. plus port. Chèques postaux Va 4

Druck, Verlag und Annoncen-Regie: Vogt-Schild A. G., Solothurn - Telephon 2 21 55

38. Jahrgang

August 1945 **Nr. 8** Août 1945

38^e année

Inhaltsverzeichnis - Sommaire

	Seite		Pag.
Procès-verbal de l'assemblée des délégués	141	Anmeldung für das Diplomexamen der Kommission für Krankenpflege des Schweiz. Roten Kreuzes	158
Obligatorische Altersversicherung	149	Inscription de l'examen de diplôme auprès de la Commission pour les questions du personnel infirmier de la Croix-Rouge suisse	159
Schlussrapport und Dank der Schwestern und Samariterinnen an Herrn General Guisan	154	Aus den Sektionen	159
Oberschwesternkurse Herbst 1945	156	Retraite des infirmières	161
Cours pour infirmières-chefs - Automne 1945	157	Hilfe für ausländische Schwestern	162
Repetitionskurs für Kandidaten des Diplom-examens der Kommission für Krankenpflege des Schweizerischen Roten Kreuzes	158	Entr'aide pour les infirmières étrangères	163

Procès-verbal de l'assemblée des délégués

de l'Association suisse des infirmières et infirmiers diplômés

du 10 juin 1945, à 10 h. 30, à l'Université de Fribourg.

Le comité est présent: la présidente, Sr Monika Wuest; les vice-présidentes, Sr Hélène Nægeli et M^{lle} Augsburg; la trésorière, Sr Josy von Segesser; la secrétaire, Sr Mathilde Walder; Sr Berty Gysin, Sr Hedy Schütz, M^{lle} Favre, M^{me} Wehrli-Rüegg, M^{lle} Debrot, M^{me} Michaud, Sr Greth Graf, Sr Leny Zingg, M^{lle} d'Espine, M^{me} Hertig; les représentantes de la Croix-Rouge, Frau Oberin Martz, M^{lles} Steuri et M. Comtesse.

Les 8 sections régionales sont représentées par 24 délégués; il en est de même pour les 6 associations d'écoles, au total 48 délégués.

La présidente salue les invités et les remercie d'être venus et de prouver ainsi leur intérêt pour nos efforts. Voici leurs noms: MM. Piller, conseiller d'Etat de Fribourg; A. Michel, conseiller communal; Dr Perrier, représentant de la Croix-Rouge, section de Fribourg; Dr Bavaud, de l'Office fédéral d'hygiène, Berne; le lt.-col. Martz, représentant de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains; M. l'administrateur Barben, président de la commission administrative de la « Veska »; Frau Oberin Leemann; M^{lle} Hentsch, directrice du Bureau des infirmières de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, Genève; des représentantes des maisons de diaconesses

et de religieuses, d'écoles d'infirmières ainsi que du Secrétariat de l'Alliance suisse des professions féminines à Zurich.

La présidente adresse une cordiale bienvenue aux autres invités et aux membres de l'Association; elle se réjouit du grand nombre de participants à notre première assemblée des délégués.

L'état des membres est le suivant :

a) Sections régionales : Bâle 343, Berne 492, Genève 94, Lucerne 64, Neuchâtel 67, St-Gall 103, Lausanne 157, Zurich 760. Total 2080.

b) Associations d'écoles :

Pfl.-Schule Zurich	310	dont	50	membres n'appartiennent pas à la section régionale
La Source	681	»	668	»
Bon-Secours	132	»	122	»
Fribourg	171	»	169	»
Lindenhof	674	»	435	»
Engeried	127	»	94	»
	2095		1538	

Nombre des membres (sous déduction de la double appartenance) 3618.

La présidente donne lecture des noms des membres des sections régionales et des associations d'écoles décédés pendant l'année 1944 et jusqu'au 31 mai 1945. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Le comité s'est réuni trois fois et le bureau une fois. Sa principale tâche fut la mise sur pied de différentes commissions dont les membres doivent être élus aujourd'hui.

Commission du fonds de secours : Cette commission, qui s'occupera de l'administration du fonds de secours reçu de l'Alliance, se compose de Sr M. Wuest, présidente, de la trésorière, Sr J. von Segesser ainsi que des trois anciens membres de la dite commission : Sr Anni Pflüger, Sr Margrit Iselin et Sr Valentine Debrot. Ces membres sont élus à l'unanimité par les délégués.

Commission du home : Celle-ci doit être en partie renouvelée. Sont élues : Sr M. Wuest, présidente; Sr J. von Segesser, trésorière; la directrice du home ainsi que deux membres domiciliés à Davos : M^{me} Dr Wehrlin et M. le Dr Nigg. Une première prise de contact a eu lieu lors de la reprise du chalet Sana les 27 et 28 février 1945.

Commission du budget : Celle-ci se compose de Sr M. Wuest, Sr J. von Segesser, Sr M. Walder et de M^{lle} Duppenhaler, notre conseiller en matière financière.

Commission des soins aux malades : D'accord avec la Croix-Rouge, l'Association suisse a le droit de proposer cinq de ses membres actifs pour siéger dans cette commission. La Croix-Rouge a confirmé notre choix en nommant Sr M. Wuest, Frau Oberin Leemann, Frau Oberin Martz, M^{lles} Denkinger et de Coulon.

Sous-commission des infirmières : Les 5 membres nommés à la commission des soins aux malades forment en même temps la sous-commission des infirmières chargée de visiter et d'examiner les écoles posant leur

candidature à l'Association suisse et de faire des propositions d'admission au comité.

*

Examen de diplôme de la commission des soins aux malades (autrefois examen de l'Alliance). — La présidente a été priée d'assister à cet examen. Elle a pu remarquer la grande différence qui existe entre les candidates ayant fait un apprentissage systématique et celles ayant une préparation personnelle. Il est donc très heureux que grâce à la suppression de cet examen, la possibilité de se préparer sans méthode soit supprimée. 51 candidates se sont présentées au printemps 1945. Le cours préparatoire de 4 semaines institué par la commission des infirmières sera une excellente innovation. Celle-ci a, de plus, prévu l'organisation d'un cours pour infirmières-chefs.

Le 23 mars a eu lieu une réunion des directrices de bureaux de placements à titre d'orientation. Une discussion sur les changements provoqués par la fusion semblait nécessaire et a apporté de la clarté sur plusieurs points.

La présidente a pris part avec les représentants de différentes institutions à quelques séances et réunions. Elle a assisté à une séance de l'Office fédéral de l'industrie, des métiers et du travail afin de discuter sur l'élargissement de l'article 34^{ter} concernant le repos hebdomadaire, la réglementation des heures de travail, le droit de révocation. Elle a été invitée à participer à l'assemblée des délégués de l'Association suisse des infirmières d'hygiène maternelle et infantile, à la conférence suisse des conseillères d'orientation professionnelle. On y parla des remèdes à apporter à la situation causée par le manque d'infirmières, et différentes propositions furent faites: Collaboration intense entre les écoles d'infirmières et les conseillères de vocations; faire connaître au public l'existence de bourses; tenter d'aider à des infirmières surchargées en créant des postes à demi-temps ou à heures limitées; sélectionner et préparer avec soin des infirmières-chefs capables d'encourager les jeunes à aimer leur profession.

La présidente s'est fait remplacer à l'assemblée annuelle de l'Alliance suisse des sociétés féminines par S^r Greth Graf.

S^r Hedy Steinegger et M^{lle} Chapelon sont choisies comme scrutateurs.

Rapport des comptes. — La liquidation des comptes pour 1944 sera communiquée par S^r Luise Probst dans le *Bulletin des Infirmières*. La trésorière donne quelques indications sur les comptes spéciaux.

Fonds de secours:

Etat des comptes au 31 décembre 1944	Fr. 303.700,—
Recettes	Fr. 48.920,10
Dépenses	» 46.270,15
Entr'aide	Fr. 14.730,—
Chalet Sana	» 30.000,—

Atelier des costumes :

Recettes	Fr. 11.994,85
Dépenses : Salaires	Fr. 8.997,45
Frais	» 1.969,30
Solde créditeur	Fr. 1.028,10

Chalet Sana :

Pensions : Recettes	Fr. 51.299,64
Dépenses	» 44.232,01
Excédent de recettes	Fr. 7.067,63

Les amortissements ordinaires ainsi que les intérêts des hypothèques et des obligations ont été réglés avec cet excédent. Le solde de 934 fr. 65 a été versé au capital d'exploitation.

Soins aux malades :

Recettes	Fr. 11.076,10
Dépenses	» 11.956,—

Budget (budget des dépenses) :

Salaires : Présidente	Fr. 4.300,—
Trésorière	» 600,—
Secrétaire	» 1.200,—
Réviseurs	» 100,—
Indemnités, frais de voyage pour les séances	» 2.800,—
Frais de voyages de la présidente	» 600,—
Caisse de compensation	» 200,—
Frais de bureau, imprimés, etc.	» 1.600,—
Ports, téléphones	» 1.000,—
Contributions à diverses institutions	» 300,—
Conseil international	» 1.400,—
	Fr. 14.100,—

Rapport annuel de 1945. — Ensuite de la fusion, la fortune des deux associations a passé à l'Association suisse. Il s'agissait d'une somme d'environ fr. 3000,— provenant de l'Alliance suisse des garde-malades et d'une somme de fr. 1000,— versée par l'Association nationale. Il faut ajouter à ce total pour l'année courante la cotisation par membre (votée en 1944) et qui fournira les sommes suivantes : de l'Alliance fr. 1040,—, de l'Association nationale fr. 1060,— (déduction faite de la contribution au Conseil international). Pour ne pas charger indûment les membres à double appartenance, il a été décidé une contribution unique pour 1945. Le comité propose que tous les membres versent la somme de fr. 5,— à l'occasion de la fondation de la société. Les infirmières faisant partie, à la fois, d'une association d'école et d'une section régionale payeront à l'une des deux

caissières leur contribution. La proposition est adoptée à la quasi-unanimité.

Nous ne pouvons pas encore fixer la cotisation pour 1946, car il n'est pas encore possible de prévoir quelle sera notre situation financière et nos obligations pendant ce premier exercice.

Le comité demande à l'assemblée des délégués de lui laisser la latitude de le faire en automne dès que la situation sera plus claire. La décision sera présentée à l'assemblée des délégués de 1946. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

La présidente annonce le don de fr. 10.000,— de la Croix-Rouge suisse qui a mis cette somme à notre disposition pour nous aider à entreprendre les tâches spéciales que nos moyens limités nous interdiraient. Nous sommes extrêmement reconnaissantes de cette générosité et nous réjouissons de la compréhension de la Croix-Rouge à notre égard.

Vérificateurs des comptes: 1^o M^{lle} Denking; 2^o A la place de M. Bæchtold qui se retire, M. H.-E. Hæberli, fondé de pouvoirs à la Banque Falk à Lucerne, est élu.

Délégués à l'assemblée des délégués de la Croix-Rouge. — Le comité propose en qualité de délégués à l'assemblée des délégués de la Croix-Rouge à Genève, les personnes dont les noms suivent: M^{lle} Borel, S^r Martha Brunner, M^{lle} Debrot, M^{lle} Favre, M^{me} Hertig, Frau Oberin Martz, M^{me} Michaud, S^r Ida Pappa, M^{lle} Steuri et S^r M. Wuest. L'assemblée des délégués confirme cette proposition à l'unanimité.

Assurance-vieillesse. — Frau Oberin Leemann rapporte sur la nécessité d'une assurance-vieillesse obligatoire; ce serait la meilleure mesure de prévoyance à proposer à nos infirmières pour leurs vieux jours. Elle s'appuie sur les expériences faites par la « Pflegerinnenschule » et par l'Alliance qui, en 1930 et en 1935 respectivement, ont rendu l'assurance obligatoire pour leurs infirmières. Elle insiste sur le fait qu'une assurance-vieillesse est infiniment plus avantageuse qu'une assurance-vie, car une aide régulière est plus sûre que le versement unique d'un capital.

Il ressort de cet exposé que l'Association suisse doit :

- 1^o instituer une assurance-vieillesse obligatoire, car les jeunes ne comprennent pas l'utilité d'une assurance-vieillesse;
- 2^o déconseiller l'assurance-vie;
- 3^o prévoir la libération du paiement de la prime en cas d'invalidité.

Il est possible d'obtenir le non-paiement de la prime en cas d'invalidité en payant une prime un peu plus élevée; cette précaution s'est révélée très utile dans nombre de cas. Les infirmières désirant laisser un modeste capital à leurs héritiers peuvent le faire en versant une prime supplémentaire. Elles acquerront de la sorte une assurance en cas de décès.

La conclusion d'une assurance-invalidité serait souhaitable, mais, dans les conditions actuelles, cela impliquerait une assez forte augmentation de la prime annuelle. Elle doit être recommandée, mais pas rendue obligatoire. Malgré le projet de l'assurance-vieillesse fédérale obligatoire, nous devons

recommander notre assurance, car l'assurance fédérale ne prévoit que des rentes minimales versées seulement à partir de 65 ans d'âge. Frau Oberin Leemann estime que vu le taux des traitements des infirmières, le plus avantageux serait de prendre une assurance versant une rente de 800 fr. par an. Cela paraît la solution la plus raisonnable à notre rapporteuse, car chaque infirmière devrait pouvoir y consacrer le 10 % de son gain mensuel.

Rente annuelle : fr. 800,—

Age d'entrée	Jouissance 55 ans		Jouissance 60 ans	
	Prime	Rente	Prime	Rente
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
25	292,—	800,—	—	—
30	384,—	800,—	260,—	800,—
35	520,—	800,—	346,—	800,—

Il est évident que des infirmières plus âgées peuvent réduire leur prime quelque peu élevée en prolongeant leurs années de travail. Il est aussi prévu une contribution de l'employeur. Cette proposition sera faite à la « Veska » à l'intention des directeurs de maisons hospitalières.

Nos remerciements vont à Frau Oberin Leemann pour ses explications claires et très intéressantes ainsi que pour sa traduction en français accueillie par des applaudissements nourris.

Après une courte discussion, les décisions suivantes sont prises :

- 1° Obligation de contracter une assurance-vieillesse pour tous les nouveaux membres ainsi que pour ceux âgés de moins de 30 ans. Début de l'obligation : 1^{er} janvier 1946. Les membres mariés sont libérés de l'obligation.
- 2° Minimum de la rente fr. 800,—. Age de l'entrée en jouissance : 55-60 ans.

Les membres qui, avant leur entrée dans la société, avaient déjà contracté une assurance-vie ont la possibilité, si celle-ci est assez élevée, de la transformer en une assurance-vieillesse au moment de la retraite.

A la « Pflegerinnenschule » de Zurich, les infirmières sont tenues de contracter leur assurance, au plus tard, une année après l'obtention du diplôme. Les associations d'écoles et les sections régionales sont libres de s'affilier à une société de leur choix.

Réglementation entre les associations d'écoles et les sections régionales.

— Sur la proposition des sections de Berne et de Zurich, le comité a annoncé aux délégués et par suite à l'assemblée des délégués que la double appartenance devrait être abolie. En revanche, les associations d'écoles, dont un grand nombre de membres appartiennent en même temps à une section, devraient payer une contribution aux sections pour leur aider à poursuivre leurs activités (bureaux de placements par exemple) et pour leur permettre de maintenir leur existence. Cette proposition a provoqué de grosses hésitations de tous côtés; aussi le comité a-t-il décidé de proposer ce qui suit :

Les membres qui, jusqu'à maintenant, ont fait partie, à la fois, de leur association d'école et d'une section, doivent annoncer par écrit et jusqu'au

1^{er} octobre 1945 à quelle société ils veulent appartenir à l'avenir. Grâce à cette mise au point, la double appartenance prendrait fin. Nous obtiendrons ainsi la liste exacte de nos membres que nous devons absolument établir en vue de l'élaboration du budget et du nombre des délégués. Cette solution ne changera que très peu la situation actuelle et nous verrons de cette façon si les sections régionales pourront subsister.

M^{me} Dr Hämmerli-Schindler, Zurich, demande la parole pour dire que bien que la section de Zurich, à laquelle elle appartient, ait, la première fait, la proposition en question, elle se rallie à la proposition faite par le comité.

Après une courte discussion, il est décidé à la presque unanimité que les infirmières sont laissées libres de se rattacher soit à une association d'école, soit à une section régionale, mais qu'elles doivent le formuler par écrit jusqu'au 31 octobre 1945.

Les débats sont suspendus pour permettre aux participants d'aller déjeuner à l'hôtel « Suisse ».

Reprise de la séance à 15 h. 30.

Fonds de secours. — La présidente parle du grand nombre d'infirmières que la Croix-Rouge assiste depuis l'année passée et pour lesquelles elle a mis à disposition une somme de 25.000 fr. par année. Cette aide sera accordée jusqu'à ce que l'assurance entre en vigueur. Sr M. Wuest remercie à nouveau M. le lt.-col. Martz pour cette aide précieuse. Afin d'assurer une collaboration étroite entre la Croix-Rouge et la commission du fonds de secours, M. le lt.-col. Martz demande que Sr Madelaine Comtesse soit admise à assister aux séances. Cette proposition est acceptée avec plaisir.

Règlement du fonds de secours: — Nous conservons le règlement établi par l'Alliance à part quelques légères modifications.

Au § 4: L'assentiment du Comité central doit être donné pour toute demande de secours se montant à 150 fr. par personne et par trimestre. Sur proposition de Sr Anny Pflüger, cet assentiment ne sera nécessaire que pour un montant de 250 fr. au minimum.

§ 8: La demande de secours doit être présentée par écrit sur un questionnaire spécial. L'emploi d'un questionnaire s'est révélé très utile pour les secours sollicités de la Croix-Rouge; il faudrait aussi que l'Association suisse en exige un. Cela aurait l'avantage de simplifier le travail, car les mêmes infirmières sont en général aidées par les deux caisses. Les membres-assistés devront signer une déclaration par laquelle leurs héritiers déclarent s'engager à restituer les sommes reçues au cas où les bénéficiaires laisseraient une fortune de 5000 fr. ou plus. La Croix-Rouge prend aussi cette précaution.

Avant de passer à l'impression, le projet de règlement sera soumis à un notaire pour révision du texte.

Proposition de Sr Luise Probst au sujet de l'élection des deux déléguées à la direction de la Croix-Rouge. — Sr Luise Probst demande une révision de l'élection du 3 décembre 1944; elle propose que l'une des déléguées soit

la présidente et que l'autre soit un membre actif de l'Association. La proposition est acceptée à l'unanimité.

Proposition de la section de Bâle concernant la formation des infirmiers. — Cette section désirerait qu'un moyen soit trouvé pour donner la possibilité aux jeunes infirmiers de se préparer à un diplôme, celui de l'Alliance étant supprimé. — La présidente répond que la commission des soins aux malades s'est déjà préoccupée de la question et que Frau Oberin Leemann a été chargée de présenter des propositions concernant la création d'une école d'infirmiers ou des possibilités de formation en attendant la création de la dite école. La Croix-Rouge suisse assure qu'elle appuyera les efforts faits dans ce sens.

Proposition de Sr Irma K  ng concernant la fermeture de l'atelier des costumes. — La suppression de l'examen de l'Alliance pose la question de l'existence de cet atelier de couture. La remise à une maison de confections serait avantageuse actuellement, car le commerce est ralenti. Il est difficile de se procurer de bons tissus et le nombre des nouvelles gardes sera très minime. — Cette proposition est bien accueillie, mais la décision ne doit pas être prise sans réflexion. Une commission sera choisie; elle entreprendra les démarches préliminaires pour la liquidation et op  rera un contrôle sur la façon de travailler de la maison qui reprendra. Sr Anny von Segesser propose que la présidente fasse partie de la commission.

Proposition de la section de Bâle. — Afin de diminuer les frais de voyages lors des séances de comité ou de bureau, la section de Bâle propose que le 50 % soit supporté par les associations d'écoles ou les sections régionales. La présidente craint que ce mode de faire ne charge trop les petites associations.

M. Geering, Zurich, aimerait voir la création d'une sorte de caisse de compensation à cet effet afin que les frais soient partagés proportionnellement. Il estime que la section recevant l'assemblée des délégués devrait être exonérée de ces frais.

Lieu de l'assemblée des délégués de 1946. — Deux invitations ont été reçues : l'une de Lausanne, l'autre de Zurich. Afin de conserver l'alternance entre la Suisse allemande et la Suisse romande, Zurich est choisi pour l'année 1946 avec remerciements.

La présidente émet le v  u que l'assemblée ait lieu non pas un dimanche, mais un jour de semaine. Celle-ci aura lieu, à titre d'essai, un samedi.

Mlle Bornand, Lausanne, rapporte sur la nouvelle loi vaudoise du travail du 20 décembre 1944. Cette loi prévoit les conditions de travail des infirmières (c'est la première fois qu'en Suisse un projet de loi s'occupe des infirmières). Malgré sa valeur, cette loi présente des désavantages pour le personnel infirmier.

Une commission d'études formée de 6 infirmières s'est mise à l'œuvre pour élaborer un contrat-collectif de travail. Les points essentiels sont les

suivants: Temps de travail (repas compris) 66 à 72 heures par semaine, un jour de liberté par semaine. La loi prévoit: Jours de vacances: après 1 an = 6 jours, après 2 ans = 7 jours, après 3 ans = 8 jours, etc.

Jours de vacances après 6 mois = 1 semaine.

En opposition, le contrat de travail demande: Jours de vacances: après 6 mois = 1 semaine, après 1 an = 21 jours, après 2 ans = 24 jours, après 3 ans = 28 jours plus l'indemnité journalière de fr. 3,— par jour.

Le contrat prévoit une indemnité en cas de maladie; l'obligation d'une assurance-maladie et d'une assurance-vieillesse avec participation de l'employeur de 50 % à cette dernière. Le contrat fixe un salaire de début de 150 fr. pour toute diplômée dans un service hospitalier avec augmentation annuelle de 10 fr. jusqu'à concurrence de 200 fr. après 5 ans de service.

La commission s'occupant des intérêts des infirmières ne compte pas seulement « exiger », mais elle poursuit son travail convaincue que, des conditions de travail mieux réglementées seront un bienfait et que les intéressées mettront leurs forces avec plus de joie au service des malades qui leur sont confiés.

Après la séance, une excellente collation est offerte par les hôpitaux de la ville de Fribourg dans les belles salles de l'Université.

Pour clôturer la séance, on entend un exposé de valeur de M^{lle} Y. Hentsch sur ce thème: « Responsabilités de l'infirmière envers sa profession. »

Obligatorische Altersversicherung

Kurzreferat von Dr. L. Leemann, gehalten an der Jahresversammlung 1945 des Schweiz. Verbandes diplomierter Krankenschwestern und Krankenpfleger.

Da ich seit mehr als 20 Jahren in Verbindung mit einem grossen Kreis von Schwestern bin, von denen einige schon damals nicht mehr arbeitsfähig waren und andere es unterdessen geworden sind, kann ich aus eigener Erfahrung über die Bedeutung einer Altersvorsorge sprechen. Ich möchte Sie zunächst kurz über einige *im Laufe der Jahre entstandene Altersversicherungseinrichtungen* für Schwestern orientieren.

Vor 20 Jahren hatte der Schweiz. Krankenpflegebund eine dringende Aufforderung an seine Mitglieder erlassen, durch seine Vermittlung eine Altersrente abzuschliessen. Die Bedingungen waren 1925 im Vergleich zu heute noch viel günstiger (allerdings die Schwesterngehälter auch viel kleiner). Nur wenige Schwestern folgten dem Rat des Krankenpflegebundes. Die Sektion Genf allerdings schloss als erste für ihre Mitglieder einen Vertrag mit der Schweiz. Rentenversicherung ab.

Die Schweiz. Pflegerinnenschule erliess speziell an ihre Schwestern einen ähnlichen Appell, ebenfalls mit geringem Erfolg. Das bewies die an sich verständliche Tatsache: *der junge Mensch denkt noch nicht ans Alter und seine Schwierigkeiten*. Auch die Schwestern interessieren sich

in der Regel erst dann für eine Altersversicherung, wenn das «Alter» am Horizont in Sicht kommt, meist von 35 bis 40 Jahren an. Mit 25 Jahren sind sie in Abwehrstellung, mit 35 Jahren wacht ihr Interesse auf, mit 45 Jahren möchten sie alle eine Altersversicherung abgeschlossen haben. Mit 25 Jahren hätte die Jahresprämie für Fr. 800.— Rente vom 55. Jahr an mit Prämienbefreiung im Invaliditätsfall Fr. 292.— betragen; mit 35 Jahren beträgt sie » 526.— mit 45 Jahren würde sie auf » 1290.— steigen.

Wie Sie wissen, richten sich die Prämien für eine Altersrente (die verschiedenen Schwestern-Institutionen halten diese Form der Versicherung für weitaus die geeignetste für alleinstehende Frauen) nach

1. dem Abschlussalter (Beitrittsalter),
2. der Höhe der Rente,
3. dem Terminalter (Bezugsalter),
4. event. zusätzlichen Versicherungen, wie Prämienbefreiung im Invaliditätsfall, Invaliditätsrente, Rückgewähr an Hinterbliebene.

Auf Grund der Erfahrungen im eigenen Schwesternkreis und nach gründlicher Prüfung aller Fragen kam die *Schweiz. Pflegerinnenschule im Jahre 1927* dazu, den Abschluss einer Altersrentenversicherung von mindestens Fr. 1000.— Rente, vom 55. oder 60. Jahr an bezugbar, für alle neu eintretenden Schülerinnen obligatorisch zu erklären. Innert einem Jahr nach ihrer Diplomierung müssen die jungen Schwestern seither eine solche Altersrentenversicherung abschliessen. Infolge der starken Erhöhung der Prämien wurde 1938 das Minimum der Rente von Fr. 1000.— auf Fr. 800.— herabgesetzt. Die Schwestern sind gehalten, diese Versicherung weiterzuführen. Im Falle der Verheiratung können sie sie zu günstigen Bedingungen zurückkaufen (95 % des Deckungskapitals). Damit die Schwestern im Falle längerer Krankheit und damit Verdienstlosigkeit nicht mit den — erheblichen — Auslagen für die Prämien belastet seien, wurde nicht eine «reine Altersrente» gewählt, sondern ein Invaliditätsschutz in Form von «Prämienbefreiung im Invaliditätsfall» ins Obligatorium eingeschlossen. Unter Invalidität ist Arbeitsunfähigkeit im Krankenpflegeberuf durch Krankheit und Unfall zu verstehen. Diese Prämienbefreiung im Krankheitsfall erhöht die Prämie um zirka 10 %. Bei Krankheiten von mehrmonatiger Dauer tritt spätestens nach 3 Monaten Prämienbefreiung ein, vorausgesetzt, dass die Krankheit noch mindestens 3 weitere Monate dauert. Diese Prämienbefreiung dauert bis zur Arbeitsfähigkeit, oder, falls diese nicht mehr erreicht wird, bis zum Einsetzen der Altersrente. Wer eine Invaliditätsrente, mitversichert in der Höhe der Altersrente, bezieht, erhält vom 4. Krankheitsmonat an eine Summe in der Höhe der versicherten Altersrente, auch so lange die Arbeitsunfähigkeit andauert. Dieser Zusatz verteuert nach den heutigen Tarifen die Prämie um 20 bis 50 %, je nach dem Beitritts- und Terminalter. Ist die Schwester halb arbeitsfähig, so bezieht sie die halbe Rente und bezahlt die halbe Prämie.

Von den rund 650 Schwestern der Schweiz. Pflegerinnenschule, die heute auf Grund des Vertrages mit der «Vita» versichert sind, beziehen z. Z. 20 schon ihre Altersrente,

12 sind im Genuss von Prämienbefreiung oder Invaliditätsrente, 130 haben ihre Versicherung wegen Verheiratung rückgekauft.

1930 hat der Schweiz. Wochen-Säuglings-Pflegebund das Obligatorium einer Altersrentenversicherung für seine neuen Mitglieder eingeführt, und gründete eine eigene «Alters- und Invalidenkasse». Sie haben mindestens Fr. 120.— Jahresprämie zu bezahlen.

1935 beschloss die Delegiertenversammlung des Schweiz. Krankenpflegebundes, eine Versicherung obligatorisch zu erklären, die derjenigen der Pflegerinnenschule entsprach, allerdings mit einem niedrigeren Minimum für die Rentenhöhe. Diese wurde für neu eintretende Mitglieder auf minimal Fr. 600.— angesetzt. Die Krankenpflegeverbände schlossen Verträge mit Versicherungs-Gesellschaften ab und führten diesen Beschluss durch. Das Obligatorium hat sich also als durchführbar erwiesen, und zwar z. B. im Krankenpflegeverband Zürich lückenlos.

Es hat sich *als sehr richtig erwiesen*:

1. dass ein Obligatorium eingeführt wurde;
2. dass die Form der Altersrente gewählt wurde;
3. dass die Prämienbefreiung im Invaliditätsfall eingeschlossen wurde;
4. die Möglichkeit einer Invaliditätsrente, einer Todesfallversicherung und andere Zusätze vorzusehen.

Vielleicht denken verschiedene von Ihnen, die Schaffung eines Obligatoriums in unserem Verband erübrige sich im Hinblick auf die Eidgenössische Altersversicherung. Vor dieser Einstellung muss gewarnt werden, denn: die Renten der staatlichen Versicherung werden erst vom Alter von 65 Jahren an zur Auszahlung kommen. Sie werden auf keinen Fall so hoch sein, dass sich die persönliche Versicherung erübrigen würde. Wir werden sehr dankbar sein, wenn die staatliche Versicherung kommt, und dazu kommt. Sollte die Summe beider Renten unnötig hoch werden, so kann die persönliche Versicherung jederzeit abgebaut werden.

Durch das Eidg. Versicherungsamt sind Minimalprämien festgesetzt, an welche die konzessionierten Versicherungsgesellschaften sich zu halten haben. Sie sind wiederholt erhöht worden, um die Sicherheit der Gesellschaften zu garantieren. Die Prämien sind besonders stark für Frauen erhöht worden (Lebensdauer, Invalidität). Selbstverständlich bedeutet die Prämie für eine Altersversicherung eine *erhebliche Belastung*. Die Wichtigkeit einer Altersvorsorge lässt diese Belastung während der Jahre der Erwerbsfähigkeit als berechtigt, als nötig erscheinen. Eine Prämie von Fr. 360.— im Jahr würde bei einem Bargehalt von Fr. 150.— und Wert der freien Station von Fr. 150.—, also einen Monatsverdienst von Fr. 300.—, genau 10 % ausmachen. 10 % von seinem Verdienst für die Altersvorsorge zu verwenden, ist aber durchaus angebracht. Junge Schwestern werden

sich mehr als Fr. 800.— Rente sichern können. Schwestern im Alter von 25, 30 oder mehr Jahren werden das Terminalter 57 oder 60 wählen, um die Prämie im gewünschten Rahmen zu halten.¹⁾ Die Schweiz. Pflgerinnenschule zahlt seit 1927 allein in direktem Arbeitsverhältnis zu ihr stehenden Schwestern Beiträge an ihre Altersrentenprämien, die von 3 zu 3 Jahren um Fr. 60.— steigen, bis zum Maximum von Fr. 300.— nach 12 Dienstjahren. Die «Veska», welche 1942 eine Untersuchung u. a. über die Altersvorsorge in 313 Spitälern und Sanatorien der Schweiz durchführte (in 66 Spitälern besteht eine solche), stellte fest, dass eine Schwester sich eine Rente von Fr. 1800.— sollte sichern können, dazu aber ein hinreichendes Gehalt und einen Beitrag der Arbeitgeber benötigte. Sie postulierte als Minimalgehalt Fr. 140.— pro Monat nebst freier Station und einen Beitrag des Arbeitgebers von 50 % der Prämie. Die Schwester muss aber überall zuerst beweisen, dass sie selber gewillt ist, für ihre Altersvorsorge selber Opfer zu bringen.

Wenn zwischen einer Schule oder einem Verband und einer Versicherungsgesellschaft ein Vertrag für eine Gruppenversicherung abgeschlossen wird, sind Vergünstigungen erhältlich, die bei Versicherung einer einzelnen Person nicht möglich sind, z. B. betreffend den Termin, mit welcher die Prämienbefreiung oder die Invaliditätsrente einsetzt.

Die Altersrente ist der geeignetste und weitgehendste Altersschutz im Schwesternberuf. Sie sieht allerdings nach weniger aus als die Lebensversicherung. Der Unerfahrene meint leicht, Fr. 10'000.— Lebens- oder Kapitalversicherung sei mehr als Fr. 800.— Rente. Es ist umgekehrt. Um mit 55 Jahren eine Altersrente von Fr. 800.— zu kaufen, braucht es heute zirka Fr. 13'600.—. Die Rente ist *nur scheinbar eine teure Versicherung*. Sie weist für berufstätige Alleinstehende den Vorteil auf, dass der Versicherte jedes Jahr, so lange er lebt, auf eine bestimmte Summe rechnen kann. Lebt er lange, so hat die Versicherungsgesellschaft mit ihm ein schlechtes Geschäft gemacht. Bezieht er zirka 16 Jahre lang seine Rente, so deckt sich dies ungefähr mit seinen Einzahlungen, stirbt er vorher, so hat er für andere, die alt werden, bezahlt — und hat ja seine Rente auch nicht mehr nötig.

Weibliche Personen, die 55 Jahre alt wurden, werden voraussichtlich auch noch das 75. Altersjahr erleben (neueste Statistik der schweiz. Wohnbevölkerung). Die 55jährige Schwester sollte also auf 20 Jahresrenten kommen. Soll die Rente Fr. 1000.— betragen, so macht dies (ohne Zinsen) Fr. 20'000.— aus. Um diese Summe während der Altersjahre 25 bis 55 anzusammeln, mussten jährlich Fr. 660.— auf die Seite gelegt werden.²⁾

¹⁾ Für zirka Fr. 360.— Jahresprämie kann eine Rente mit Prämienbefreiung im Invaliditätsfall gesichert werden:

von Fr. 1000.—	vom 55. Jahr an,	wenn der Abschluss mit 25 Jahren erfolgt
» » 800.—	» 57.	» » » » » » 30 » »
» » 800.—	» 60.	» » » » » » 35 » »

²⁾ Aus dem Vortrag von Dr. H. Schulthess am «Veska»-Kurs in Luzern, Mai 1945.

Die Versicherungsgesellschaft verlangt beim Eintrittsalter 25 Fr. 365.— (nicht jede Versicherte erlebt ja dieses Alter und die jung Sterbende bezahlt für die Aelterwendende).

Wer Wert darauf legt, dass bei seinem Hinschied vor dem Bezug der Rente seine einbezahlten Prämien zum Teil oder ganz einem Hinterbliebenen zukommen, kann dies ohne weiteres machen. Am billigsten ist die Form der Todesfallversicherung (Fr. 8.— bis 10.— Prämie für jedes Tausend Franken Todesfallsumme), wie überhaupt alle Kombinationen möglich sind. Sie sind aber immer mit einer Erhöhung der Prämie verbunden. Deshalb sind sie meines Erachtens nicht ins Obligatorium einzuschliessen; doch ist ihre Möglichkeit vorzusehen.

Die grossen Versicherungsgesellschaften sind sehr elastisch und kommen solchen Wünschen ohne weiteres entgegen. Sie sind in der Regel auch sehr entgegenkommend. So hat die Pflegerinnenschule während all der Jahre und bei den vielen Fällen von vorübergehender Prämienbefreiung oder auch von dauernder Invaliditätsanerkennung nicht 1 Mal Schwierigkeiten mit der «Vita» gehabt.

Sollte statt eines Vertrages mit einer Versicherungsgesellschaft eine Selbstversicherung in Betracht kommen, wie die bereits erwähnte Alters- und Invalidenkasse des Schweiz. Wochen-Säuglingspflegerinnen-Bundes, so wäre die Frage zu prüfen, ob ein Anschluss an diese Versicherung zu suchen wäre, wie dies der Krankenpflege-Verband St. Gallen seinerzeit gemacht hat. Diese Versicherung hat im Laufe der Jahre die Prämienbefreiung im Invaliditätsfall eingebaut und sieht neuestens auch die Möglichkeit gewisser Invaliditätsrenten vor. Die Rückkaufsmöglichkeiten sind weniger günstig.

Der Schweiz. Verband der Akademikerinnen und der Verband der Sozialarbeiter haben ihre Gruppenversicherungen in Zusammenarbeit mit der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft bei der Schweiz. Lebens- und Rentenversicherung A.-G. abgeschlossen. Auch hier wäre eventuell ein Anschluss möglich.

Die Tarife sind bei allen konzessionierten Versicherungsgesellschaften die gleichen. Bei den Selbstversicherungen sind sie eventuell etwas niedriger. Dafür ist hier das Risiko etwas grösser und die Beweglichkeit etwas geringer.

Es wird den Schul- und Krankenpflegeverbänden überlassen bleiben, ob sie einzeln Verträge für die Versicherung ihrer Schwestern abschliessen werden oder im Anschluss an bestehende Verträge. Es ist hier nicht der Ort, über die Vor- und Nachteile dieser verschiedenen Möglichkeiten zu diskutieren. Was wir heute beschliessen sollten, ist lediglich:

wollen wir, *das Werk des Schweiz. Krankenpflegebundes*, d. h. seine im Jahre 1935 eingeführte obligatorische Altersrentenversicherung mit Prämienbefreiung im Invaliditätsfall für alle neu eintretenden und alle heute unter 30 Jahren stehenden Mitglieder *weiterführen*, ja wollen

wir sie durch Erhöhung der Mindestrente von Fr. 600.— auf Fr. 800.— ausbauen?

Dass alle jungen Schwestern durch ein solches Obligatorium veranlasst werden, beizeiten einen Bestandteil ihres Verdienstes zu ersparen und anzulegen, um sich eine bestimmte Rente vom 55., 57. oder 60. Jahr an zu sichern, das zu beschliessen ist der Antrag unseres Vorstandes. Ich unterstütze ihn aufs wärmste und hoffe, durch meine Ausführungen den Wert dieser Vorsorge und die Möglichkeit ihrer Durchführung ins Licht gerückt zu haben.

Schlussrapport und Dank der Schwestern und Samariterinnen an Herrn General Guisan

Liebe Berufsgenossinnen und Dienstkameradinnen!

Horchten Sie nicht alle vor einigen Wochen verwundert auf, als Sie vernahmen, Herr General Guisan wünsche auf den 21. August 1945 seines Kommandos enthoben zu werden, und der Bundesrat hätte dem Gesuch entsprochen? Und doch hat es damit seine Richtigkeit, indem unsere Landesbehörde dazu befugt ist, die Verantwortung für Volk und Staat wiederum allein zu tragen, sobald die Kriegsbereitschaft aufgehoben werden kann. Nun drängt es uns aber, unserem geliebten, hochgeschätzten Herrn General vor seinem Rücktritt einen Schlussrapport vorzulegen, der die wichtigsten Geschehnisse des sechsjährigen Aktivdienstes umfasst, und ehrfurchtsvoll vor ihn zu treten, um ihm von ganzem Herzen für alles zu danken, was er zu Schutz und Frommen unseres Vaterlandes in schwerster Zeit getan hat. Es war das Verdienst des damaligen Rotkreuz-Chefarztes, dass das weibliche Sanitätspersonal schon vor Kriegsausbruch zu einem festen Bestandteil der schweizerischen Armee geworden war. So beginnt unser Rapport mit dem Appell des Generals vom 28. August 1939 an den Grenzschutz, der auch die Schwestern und Samariterinnen von drei Militär-sanitätsanstalten (MSA) zum sofortigen Dienstantritt aufrief. Es folgt dann der Bericht über die wenige Tage später befohlene Generalmobilmachung, die jedermann deutlich erkennen liess, dass höchste Kriegsgefahr bestand. Wir lesen weiter, welch unauslöschlich tiefen Eindruck die Vereidigung der Truppe auf uns machte. Mit einem Mal wurde es ganz still in uns. Wir begriffen an jenem denkwürdigen Tage, dass alle persönlichen Wünsche zurückgedrängt werden mussten und wir uns durch Ablegen des Treueeides zu unbedingtem, freudigem Gehorsam verpflichtet hatten. Unser Rechenschaftsbericht gibt Kenntnis von mancherlei Unzulänglichkeiten, Mühen, Sorgen und Nöten, aber auch von froher Einsatzbereitschaft und guter Kameradschaft. Immer wieder ertönt der dringende Wunsch, unzuverlässige Elemente, die dem Ansehen und der Ehre der Schweizer Frau schaden, aus der Truppe entfernen zu können. Als besondere Lichtblicke

während der Dienstzeit werden die Begegnungen mit dem Oberkommandierenden unserer Armee hervorgehoben, sei es, dass er unsere kranken Wehrmänner besuchte oder Weihnachten «im Felde» mit uns feierte. Es ist wohl niemand unter uns, der nicht gelegentlich zu Stadt oder Land stundenlang inmitten der Volksmenge ausgeharrt hätte, um unseren General zu hören und zu sehen, wenn er an militärischen, sportlichen oder patriotischen Veranstaltungen teilnahm. Interessant sind auch im Rapport die Vergleiche zwischen der Art der Etablierung der MSA in Hotels und Schulhäusern und der später erfolgten Installation in Barackenstädten. Voller Freude wird festgestellt, dass für viele von uns die Schönheiten der Heimat erst durch den Dienst in bis anhin noch unbekannten Landesgegenden erschlossen wurden.

In den letzten Monaten wurde eine grössere Zahl von uns zum Dienst aufgeboten, um schwerkranke, ausländische Soldaten und Zivilpersonen zu pflegen. Ich habe sie in dieser Arbeit gesehen und darf dem Rapport beifügen, dass sie sich fast ausnahmslos über eine gute Dienstauffassung auswiesen. Manche unter ihnen betonten mir gegenüber, dieser Dienst sei für sie der schönste und wertvollste gewesen. Sie durften Menschen beistehen, die durch unvorstellbar grauenhaftes Erleben körperlich und seelisch Schwerkranke geworden waren, den Glauben an das Gute verloren hatten und nun langsam und zaghaft unter der mütterlichen Fürsorge und Pflege der Unsrigen der Genesung entgegengingen. In diesem Dienst wurde ihnen klar, welch unermesslich grosses, unverdientes Gnadengeschenk uns während der Kriegsjahre durch Erhaltung von Freiheit und Menschenrecht in unserer Heimat zuteil geworden war.

So stehen wir heute bewegten Herzens zum Abschiedsgrusse vor *dem* Manne, der vor 6 Jahren im Namen Gottes gelobt hatte, unsere Heimat mit aller, ihm zur Verfügung stehenden Kraft zu schützen. Wir wissen, dass Herr General Guisan auch nach seinem Rücktritt vom Kommando in unverminderter Kraft zur Verfügung stehen wird, wo immer das Vaterland seiner Dienste bedarf. So können wir gewiss unserem tiefgefühlten Dank am besten Ausdruck verleihen, indem wir auch unsererseits geloben, zeitlebens an dem festzuhalten, was wir bei der Vereidigung versprochen. Sollte man auch nicht jedem einzelnen von uns anspüren, dass es den Inhalt des Bundesbriefes kennt? Hilft uns nicht die Hochachtung vor dem Rotkreuzgedanken, Gegensätze zu überwinden, Abgründe zu überbrücken, durch Leid und Unrecht geschlagene Wunden ohne Ansehen der Person zu heilen?

Möchten uns doch die mannigfachen Erfahrungen der Dienstzeit geschult und gefördert haben, auf dass der Rekrut zum zuverlässigen Soldaten, der ältere Wehrmann zum bewährten Landwehr- und Landsturmann wurde und jeder weibliche Soldat auch den ihm im Zivilleben zugewiesenen Posten auszufüllen vermag!

Schw. *Luise Probst*,
MSA III/5, zurzeit Inspektorin Gattung 10, San.

Oberschwesternkurse Herbst 1945

Kurs I (doppelsprachig).

Voraussichtlich in Leubringen. 30. September, abends, bis 5. Oktober, mittags.

Wochenplan:

Sonntag, 30. September Anreise bis 18 Uhr. Begrüssung und Mitteilungen.

Montag, 1. Oktober

Dienstag, 2. Oktober

Mittwoch, 3. Oktober

Donnerstag, 4. Oktober

} Kurstage nach Spezialprogramm.

Freitag, 5. Oktober

Nach dem Mittagessen: Schluss des Kurses.

Themata des Kurses:

1. *Problem der Generationen*, mit praktischen Beispielen.
2. *Oberschwester — Schülerin*. Verpflichtung der Oberschwester der Schülerin gegenüber: a) als jüngeren Menschen und Schutzbefohlenen, b) als Erzieherin für den Beruf; c) Beurteilung der Eignung der Schülerin und Berücksichtigung der individuellen Eigenschaften derselben; d) Schwierigkeiten. Praktische Beispiele.
3. *Oberschwester — Patient — Arzt — Personal*. a) Verhältnis in menschlicher Beziehung; b) Verhältnis in dienstlicher Beziehung.
4. *Praktische Psychologie*. Einführung in die spezielle Psychologie der Frau: a) Kameradschaft; b) Freundschaft zwischen Lernschwestern; c) Freundschaft zwischen Oberschwester und Schülerin. — Praktische Beispiele.
5. *Eigenleben und Beruf*.
6. *Administratives*. Rapportwesen, über die Lernschwestern; Gesundheitsschutz.
7. *Rechtsfragen*. a) Mitverantwortung der Schwester; b) Vertragspflichten und Rechte. — Mit vielen praktischen Beispielen.
8. *Ausgewählte medizinische Kapitel*. a) Neuere medizinische Kapitel; b) Grenzfälle der Psychiatrie.
9. *Schwestern im Ausland*.

Änderungen im Kursprogramm vorbehalten!

Der erste Kurs wird zweisprachig geführt, d. h. einzelne Kursstunden sollen französisch, andere deutsch erteilt werden. Genaue Angaben betreffs Dozenten und Stundenplan für die Teilnehmerinnen folgen.

Kurskosten. Die Kosten für diesen Kurs übernimmt das Schweizerische Rote Kreuz. Die Reisespesen und private Auslagen fallen lediglich zu Lasten der Teilnehmerinnen.

Anmeldung bis 1. September 1945 an Schw. Monika Wuest, Freiestrasse 104, Zürich 7.

Eventuell wird der Kurs wiederholt — nach Bedürfnis nur deutschsprachig oder französisch.

Wir hoffen auf rege Beteiligung und auch auf das Entgegenkommen der Spitalleitungen, ihre Schwestern für die Dauer der Oberschwesternkurse freizumachen und ihnen solcherweise die Möglichkeit zu bieten, Neues aufzunehmen und in gegenseitiger Aussprache Anregungen für ihren Dienst zu gewinnen.

Schweizerischer Verband diplomierter
Krankenschwestern und Krankenpfleger.

Das Schweizerische Rote Kreuz.

Cours pour infirmières-chefs - Automne 1945

Le premier cours (*bilingue*) aura lieu à Leubringen probablement.

Dates : du 30 septembre au soir au 5 octobre à midi.

Programme de la semaine :

Dimanche 30 septembre	{	Arrivée jusqu'à 18 heures.
		Ouverture du cours et communications.
Lundi 1er octobre	{	Cours, voir le programme détaillé.
Mardi 2 octobre		
Mercredi 3 octobre		
Jeudi 4 octobre		
Vendredi 5 octobre		Clôture du cours après le repas de midi.

Sujets :

- 1^o *Le problème des rapports entre les différentes générations.*
Exemples pratiques.
- 2^o *L'infirmière-chef et l'élève.* — Obligations de l'infirmière-chef vis-à-vis de l'élève : a) Personne jeune et confiée à sa garde, b) comme éducatrice pour sa formation professionnelle; c) Appréciation des capacités de l'élève, en tenant compte de son caractère; d) Difficultés. — Exemples pratiques.
- 3^o *L'infirmière-chef en face du malade, du médecin, du personnel.* — a) Relations sociales; b) Relations professionnelles.
- 4^o *Psychologie appliquée.* — Introduction à la psychologie féminine : a) Camaraderie; b) Amitié entre les élèves; c) Amitié entre l'infirmière-chef et l'élève.
Exemples pratiques.
- 5^o *Vie personnelle et profession.*
- 6^o *Questions d'administration.* — Les rapports d'appréciation sur les élèves; Les précautions à prendre pour leur santé.
- 7^o *Questions juridiques.* — a) Jusqu'où va la responsabilité de l'infirmière ? b) Droits et devoirs contractuels.
- 8^o *Quelques sujets de médecine.* — a) Quelques-uns des chapitres les plus récents de la médecine; b) Quelques cas-limite en psychiatrie.
- 9^o *Les infirmières à l'étranger.*

Les organisateurs se réservent la possibilité d'apporter des modifications au programme.

Le premier cours sera donné en deux langues, c'est-à-dire que certaines leçons seront présentées en français, d'autres en allemand. Des indications quant au nom des conférenciers et à l'horaire des cours seront données ultérieurement.

Frais. — Les frais du cours sont supportés par la Croix-Rouge suisse. Les participantes auront à payer leurs frais de voyage et leurs dépenses personnelles.

Inscription : Auprès de Sr Monika Wuest, Freiestrasse 104, Zurich 7, jusqu'au 1^{er} septembre 1945.

Le cours sera peut-être redonné, suivant les besoins, en français ou en allemand.

Nous comptons sur une nombreuse participation et souhaitons que la direction des hôpitaux se montre compréhensive et laisse aux infirmières la possibilité de suivre ce cours qui leur permettra d'acquérir des connaissances nouvelles et renouvellera leur élan au travail.

Association suisse des
infirmières et infirmiers diplômés.

Croix-Rouge suisse.

Repetitionskurs für Kandidaten des Diplomexamens der Kommission für Krankenpflege des Schweiz. Roten Kreuzes

Es sind so viele Anmeldungen für diesen Repetitionskurs eingegangen, dass es notwendig sein wird, zwei Kurse durchzuführen. Wir hoffen, dass im Oktober ein erster Kurs in Bern und im November ein zweiter in Zürich abgehalten werden kann.

Dort, wo im gleichen Spital mehrere Schwestern und Pfleger die Mitteilung erhalten haben, dass sie zum Kurs zugelassen werden, bitten wir sie, mit ihrer Spitalleitung und ihren Kollegen und Kolleginnen Rücksprache zu nehmen und uns mitzuteilen, ob sie eher im Oktober oder im November abkömmlich sind. Wir werden nach Möglichkeit allfälligen Wünschen entgegenkommen, um die Ablösung zu erleichtern und die Schwierigkeiten, die sich für den Betrieb aus der Teilnahme mehrerer Schwestern (und Pfleger) am Kurs ergeben könnten, zu verkleinern.

Wie früher schon erwähnt wurde, wird der Kurs 4 Wochen dauern. Es werden voraussichtlich täglich vormittags 2 bis 3 Theoriestunden von Aerzten erteilt werden, während am Nachmittag der praktische Unterricht stattfinden wird. Neben den Stunden sollten die Kursteilnehmer ihre Zeit zum selbständigen Lernen und Repetieren zur Verfügung haben.

Kursteilnehmer brauchen keine Anmeldung für das Examen mehr einzureichen. Die Anmeldung für den Kurs wird auch für das Examen gelten.

Sr. M. Comtesse.

Anmeldung für das Diplomexamen der Kommission für Krankenpflege des Schweiz. Roten Kreuzes

Anmeldungen zu diesem Examen sind mit den nötigen Unterlagen (handgeschriebener Lebenslauf, Ausweis über theoretische und praktische Ausbildung, Originalzeugnisse oder beglaubigte Abschriften, Heimatschein oder Niederlassungsbewilligung) eingeschrieben und mit Rückporto versehen zu senden an Herrn Dr. H. Scherz, Schweiz. Rotes Kreuz, Taubenstrasse 8, Bern.

Eingabefrist: 1. Oktober 1945.

Werbet Abonnenten für die „Blätter für Krankenpflege“

Inscription à l'examen de diplôme auprès de la Commission pour les questions du personnel infirmier de la Croix-Rouge suisse

Les inscriptions à cet examen sont à envoyer, avec les papiers nécessaires (curriculum vitae écrit à la main, certificat de formation théorique et pratique, certificats originaux ou copies légalisées, certificat d'origine ou permis de séjour) et avec port en retour, à M. le Dr H. Scherz, Croix-Rouge suisse, Taubenstrasse 8, Berne.

Délais d'inscription: 1^{er} octobre 1945.

Aus den Sektionen - Nouvelles des sections

Sektion Bern

Voranzeige! Für den Monat Oktober ist ein zweitägiger Fortbildungskurs vorgesehen. Das Leitmotiv des Kurses soll heissen: «Die Haltung zum Kranken.» Vorgesehenes Datum: 8. und 9. Oktober. Das Programm wird in der Septembernummer bekanntgegeben werden.
Der Vorstand.

Section Genevoise

1. — Tous les membres de la section sont priés d'envoyer avant le 1^{er} septembre prochain, par chèque postal au

bureau, la somme de 5 fr. don extraordinaire 1945, voté à l'assemblée des délégués à Fribourg. Ce don est destiné à aider la nouvelle association dans ses débuts un peu difficile; n^o du chèque I/2301.

2. — Les membres de la section diplômés d'une école reconnue par la Croix-Rouge, doivent se décider, *avant le 1^{er} octobre 1945*, soit à continuer à faire partie de la section de Genève soit à redevenir membre de leur association d'école. Ils doivent aviser, *par écrit*, leur section et leur école de la décision prise. Ceci afin d'éviter pour 1946 le paiement d'une double cotisation.

Section Vaudoise

Cours de perfectionnement de l'automne 1945 (19-22 septembre 1945)
Hôpital cantonal de Lausanne

Sujet du cours:

Sujet médical: Les maladies du sang.

Sujet chirurgical: Les sulfamidés et la Pénicilline en chirurgie.

Mercredi 19 septembre 1945.

Institut pathologique:

9 h. à 10 h.: Introduction M. le Dr *Exchaquet*, président de la Section Vaudoise

10 h. à 11 h.: Anatomie pathologique . . . M. le Prof. *J.-L. Nicod*

Institut de physiologie:

11 h. à 12 h.: Physiologie M. le Prof. *Fleisch*

Institut pathologique:

14 h. à 15 h.:	Médecine interne	M. le Prof. Michaud
15 h. à 16 h.:	Médecine interne	M. le Prof. Michaud

Jeudi 20 septembre

9 h. à 10 h.:	Médecine interne	M. le Prof. Vannotti
10 h. à 11 h.:	Médecine interne	M. le Prof. Vannotti
11 h. à 12 h.:	Démonstrations pratiques . . .	M. le Dr Hemmeler
14 h. à 15 h.:	Chirurgie	M. le Prof. Decker
15 h. à 16 h.:	Chirurgie	M. le Prof. Decker
16 h. à 17 h.:	Séminaire de chirurgie . . .	M. le Prof. Decker

Vendredi 21 septembre

9 h. à 10 h.:	Pédiatrie	M. le Prof. Jaccottet
10 h. à 11 h.:	Ophtalmologie	M. le Prof. Streiff
11 h. à 12 h.:	Oto-rhino-laryngologie . . .	M. le Prof. Taillens
14 h. à 15 h.:	Séminaire de médecine . . .	MM. Prof. Michaud et Vannotti
15 h. à 16 h.:	Séminaire de médecine . . .	MM. Prof. Michaud et Vannotti

Samedi 22 septembre

9 h. à 10 h.:	Obstétrique	M. le Prof. Rochat
10 h. à 11 h.:	Thérapeutique	M. le Dr E. Jequier
11 h. à 12 h.:	Missions médico-sociales suisse à l'étranger	Auteur réservé.

Début du cours: Mercredi 19 septembre 1945, à 9 heures.

Fin du cours: Samedi 22 septembre 1945, à midi.

Nombre d'inscriptions limité aux 180 premières inscriptions à partir du 1^{er} septembre et jusqu'au 15 septembre. Finance d'inscription: Fr. 6.—, une journée: Fr. 2.—. S'inscrire auprès de M^{lle} Dumuid, Hôpital cantonal, Lausanne. Chèques postaux II/4210. — Billets CFF pour Lausanne demi-tarif (semaine du Comptoir).

Neuanmeldungen und Aufnahmen

Admissions et demandes d'admission

Sektion Basel. — Neuanmeldungen:

Schw. Rosa Vogelsanger, geb. 1909, von Beggingen, Schaffhausen (Kantonsspital Zürich, Inselspital Bern, Spital Frauenfeld, Bundesexamen 1943); Schw. Clara Schwörer, geb. 1909, von Thannheim, Baden (Diakonissenhaus Riehen, Bürgerspital Basel); Schw. Anna Eggenberger, geb. 1908, von Grabs, St. Gallen (Bezirksspital Herisau, Neumünster Zollikerberg, Bürgerspital Basel, Bundesexamen 1944).

Sektion Bern. — Aufnahmen: Schw. Elsy Jaeger; Schw. Fernanda Schwarz-Cambi (Uebertritt aus der Sektion Zürich). — *Neuanmeldun-*

gen: Schw. Frieda Zahnd, geb. 1896, von Wahlern bei Schwarzenburg, in Bern (Diakonissenhaus Siloah Gümligen, Krankenhaus Salem Ennenda, Bezirksspital Sumiswald, Bundesexamen); Pfleger Robert Ambühl, geb. 1913, von Wertenstein, in Solothurn (Bürgerspital Solothurn, Diplomexamen des Schweiz. Roten Kreuzes); Pfleger Hermann Schnyder, geb. 1915, von Escholzmat, in Langenthal (St. Claraspital Basel, Bürgerspital Basel, Bezirksspital Langenthal, Diplomexamen des Schweiz. Roten Kreuzes); Schw. Marie-Louise Lüthi, geb. 1911, von Ausserbirrmoos, Bern, zurzeit in Lissabon (Heil- und Pflegeanstalt Münsingen, Bezirksspital Thun, Bundesexamen); Schw. Sophie Wenger, geb. 1914, von Rüschegg, in Bern (Spital Riggisberg, Bezirksspital Biel, Bundesexamen).

Sektion Luzern. — *Anmeldung:* Schw. Nina Stierli, geb. 1912, von Schongau (Bezirksspital Zweisimmen, Kantonsspital Luzern, Kantonsspital Aarau, Theodosianum Zürich, Bundesexamen).

Sektion St. Gallen. — *Anmeldungen:* Schw. Seline Billeter, geb. 1909, von Männedorf (Zürich) (Diakonissenhaus Riehen, Bürgerspital Basel, Kantonsspital Münsterlingen, Bundesexamen); Schw. Perpetua Jost, geb. 1916, von Davos-Sertig (Kan-

tonsspital Genf, Bezirksspital St. Immer, Inselspital Bern, Bundesexamen).

Sektion Zürich. — *Anmeldungen:* Schw. Frieda Geiger, geb. 1919, von Ermattingen, Thurgau (Pflegerinnenschule Zürich); Schw. Bertha Höhener, geb. 1916, von Bühler, Appenzell (Pflegerinnenschule Zürich); Schw. Erika Alder, geb. 1915, von Schwellbrunn, Appenzell (Kantonsspital Schaffhausen, Inselspital Bern, Examen des Schweiz. Krankenpflegebundes).

Retraite des infirmières

Grandchamp-Areuse (Neuchâtel) 14–17 septembre 1945

Liebe Schwestern!

Hat Fräulein Hentsch in ihrem Vortrag am 10. Juni an der Delegiertenversammlung in Freiburg nicht uns allen aus dem Herzen gesprochen, als sie betonte, dass wir immer wieder unsere «Batterie neu laden» müssen, dass wir dies jedoch nicht im ausschliesslichen Verkehr mit unseren Patienten und Mitschwestern tun können!

Vielleicht darf ich Sie auf eine Gelegenheit aufmerksam machen, die sich uns im Herbst bietet und die uns helfen will, unsere Kräfte und unsern Mut für die tägliche Arbeit wieder zu erneuern. In Grandchamp am Neuenburgersee, in einer ganz herrlich schönen Gegend, wird vom 14.–17. September eine kurze Besinnungszeit für Schwestern eingeschaltet. Ich hatte Gelegenheit, letzten Herbst an der ersten «retraite pour infirmières» teilzunehmen und bin bereichert und dankbar an meine Arbeit zurückgekehrt.

Grandchamp bietet auch eine einzigartige Möglichkeit für die Schwestern der beiden Landesteile, einander kennen zu lernen. In Grandchamp wird sehr viel geschwiegen. Es ist wirklich ein Sich-besinnen. Wer dorthin geht, geht in die Stille. Dadurch bekommen wir Abstand zu den Schwierigkeiten des täglichen Lebens. Unsere Gedanken werden auf die wirklich wichtigen Dinge unserer Aufgabe gelenkt, so dass alles, was uns beschäftigt, an den richtigen Ort gerückt wird. Deshalb ist in Grandchamp auch kein Platz zum «Fachsimpeln»!

Ich möchte es vielen Mitschwestern gönnen, diesen Herbst sich für ein verlängertes Wochenende freimachen zu können und sich mit den Schwestern aus der Suisse Romande am Neuenburgersee zu treffen.

Schw. Magdelaine Comtesse.

Programme :

Dans le cadre de Grandchamp, au bord du lac de Neuchâtel, se succèdent tout au long de l'été diverses retraites, qui ont pour thème central:

«Maintenant ces trois choses demeurent
la Foi, l'Espérance, l'Amour».

L'une est préparée spécialement et réservée aux infirmières et à ceux qui travaillent au service des malades. Elle sera présidée par M. le pasteur Gagnebin de Lausanne.

Vendredi 14: 21 h. Arrivée à Grandchamp.

Samedi 15: 8 h. Culte liturgique;
10 h. Etude biblique «La Foi»;
15 h. «Croire chaque jour»;
Entretien dirigé par le Dr P. Tournier.

Dimanche 16: 8 h. Culte de cène;
10 h. Etude biblique «L'Espérance»;
15 h. «Notre Espérance».

Lundi 17: 8 h. Méditation;
10 h. Etude biblique «L'Amour»;
14 h. «Aimer»;
Expériences de vie communautaire.
Départ de Neuchâtel vers 18 h..

Le prix de la retraite est de fr. 15.—. (Apporter 18 coupons de repas et 20 unités de savon.) - Inscription auprès de Mme Micheli, Grandchamp-Areuse.

Chères camarades,

Nous sommes heureuses d'être cette année encore invitées à prendre part à une retraite pour infirmières à Grandchamp. Celles qui, l'année passée, ont eu le privilège d'y assister en sont revenues reconnaissantes et enrichies. Nous souhaitons à beaucoup de nos camarades de pouvoir «recharger leur batterie» dans le recueillement qu'offre la paix de Grandchamp.

M. C.

Hilfe für ausländische Schwestern

Die Hilfsaktion zugunsten der vom Kriege betroffenen Schwestern nimmt einen recht erfreulichen Verlauf, trotzdem sie in die zum Sammeln recht ungünstige Zeit der Sommerferien fällt. Wir freuen uns sehr all der bis dahin bekundeten Hilfsbereitschaft der Schwestern und danken von Herzen für jede einzelne Gabe in bar oder natura. Einem vielfach geäußerten Wunsche aus Schwesternkreisen Rechnung tragend, *verlängern wir die Sammlung* sowohl für Bar- als Naturalgaben *bis Ende August*, damit es auch den zur Zeit in den Ferien weilenden Schwestern möglich sei, ihr Scherflein beizusteuern.

**Toilettenecessaires für die in der Schweiz hospitalisierten,
erholungsbedürftigen Schwestern.**

Fleissige Schwesternhände machten es möglich, dass all jenen Schwestern, die durch Vermittlung der «Ligue» bereits zur Erholung in die

Schweiz eingereist sind, ein Toilettenecessaire übergeben werden konnte. Der kleine Gruss bereitete unerwartet viel Freude und scheint sofort eine von den ausländischen Schwestern sehr dankbar empfundene Verbindung mit uns Schweizer Schwestern geschaffen zu haben. So hoffen wir, auch den zu einem spätern Zeitpunkt erwarteten Schwestern die gleiche Ueberraschung und Freude bereithalten zu dürfen. Wer hilft mit, weitere Necessaires zu nähen und zu füllen?

Patenschaften.

Die bereits eingegangenen Spenden ermöglichen Anschaffungen und Versand von vorerst zirka zehn Standard-Aussteuern. Noch warten aber etwa die gleiche Zahl von Schwestern — speziell aus den Gegenden von Caën und Chambéry — sehnlichst auf diese Art von Hilfe. Sie besitzen nichts oder wenig Eigenes mehr — und es geht dem Winter entgegen! Sicher ermöglichen Sie es auch hier, rasche und wirksame Hilfe zu bringen. Jeder Beitrag ist willkommen. Viele kleine Tropfen bilden ein Meer, und wenn jede einzelne Schwester das gibt, was ihr möglich ist, werden wir, als Schwesternfamilie, bestimmt die notwendigen Beträge zusammenbringen.

Strumpfsammlung.

Dieser Sammelzweig erfreut sich sichtlich der grössten Beliebtheit. Kleinere und grössere Pakete gehen ein, alle sorgfältig zusammengestellt — nur schon durch den blossen Anblick Freude bereitend. Zum Teil liegt sogar noch — was sicher sehr freudig begrüsst werden wird — passendes Stopfgarn bei, hie und da auch eine Karte mit ein paar persönlichen Worten. Viele der Pakete scheinen, gleich ihren Absenderinnen, Ferien- und Wandergelüste zu haben, und machen statt dem direkten Weg eine kleine Ferienfahrt, d. h. sie reisen unserer tätigen Quästorin gleich bis in das Tessin nach! Darf ich hier nochmals herzlich bitten, Strumpf- und andere Naturalsendungen *nur* an die Sammelstellen der Verbände und von dort an die Unterzeichnete, Freiestrasse 104, Zürich 7, zu senden. Dadurch wird die Sache bedeutend vereinfacht.

Und nun wollen wir freudig weiter sammeln bis Ende dieses Monats. Allen Helfern danke ich schon heute sehr herzlich für ihre Bereitschaft.

Monika Wuest.

Entr'aide pour les infirmières étrangères

La collecte, entreprise en faveur de nos collègues à l'étranger, à notre grande joie, paraît devenir un plein succès. Toutes, nous nous réjouissons de l'esprit d'entr'aide qui règne parmi nos infirmières, aussi nous les remercions très chaleureusement de leur bel effort.

Les premiers échos du plaisir qu'ont apportés les jolis sacs de toilette, distribués aux infirmières françaises et belges, lors de leur venue en Suisse,

nous arrivent. J'espère beaucoup qu'il sera possible de bien entourer nos collègues pendant leur séjour chez nous, afin qu'elles ne se sentent pas trop dépayssées. Un bon nombre de nos infirmières se sont offertes à nous aider en ce sens.

Par groupes ou seules, des infirmières se sont faites inscrire comme marraines, et nous avons la grande joie de faire l'envoi de 9 à 10 trousseaux sous peu. Je suis certaine qu'après la rentrée des vacances il sera possible de trouver les fonds nécessaires à l'achat d'une seconde série de trousseaux standard, qui sont attendus avec impatience par toutes les infirmières sinistrées qui nous sont été signalées à cet effet.

Quant à la collecte de bas, elle promet de devenir un succès. De petits paquets nous arrivent de toutes les régions de la Suisse, contenant des bas de toutes les grandeurs et de toutes les teintes. Notre trésorière, si dévouée à cette action d'entr'aide, me signale qu'elle est «poursuivie» par ces envois jusqu'au Tessin, où elle passe quelques jours actuellement. Il paraît que, tels l'expéditeur, ces petits paquets aiment les voyages, et en profitent, en faisant un petit tour du pays! Afin de simplifier les choses, puis-je demander à ce que tout envoi en nature soit adressé à l'infirmière chargée par son Association à faire la collecte, et par celle-ci à mon adresse (Freiestr. 104, Zurich 7e).

Donnant suite à plusieurs demandes, *nous prolongerons la collecte pour les marrainages et celle pour les bas jusqu'à la fin du mois d'août*, afin de permettre à toute infirmière, étant en vacances actuellement, de nous aider encore après sa rentrée.

Nous vous remercions de tout votre entrain à la cause, et sommes fières de rencontrer tant de bonne volonté parmi les infirmières. Avec mes messages les meilleurs.

Monika Wuest.

Saures Aufstossen und Sodbrennen

soll man bekämpfen mit



Alucol saugt gleichsam wie ein Schwamm die überschüssige Magensäure auf und überzieht die Magenwand mit einer Schutzschicht.

*Alucol ist vollkommen
unschädlich!*

Dr. A. Wander A. G., Bern

Redaktion: Dr. H. Scherz, Bern. Schweizerisches Rotes Kreuz.

Buchdruckerei Vogt-Schild A.-G., Solothurn. — Imprimerie Vogt-Schild S. A., Soleure.

Stellen-Gesuche

Dipl. Schwester

gesetzten Alters, drei Sprachen beherrschend, mehrjährige Erfahrung in Pflege und Leitung, Kenntnisse der Hauswirtschaft, **sucht** passenden Wirkungskreis. Offerten unter Chiffre 534 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Stellen-Angebote

Gesucht

Gemeinde-Krankenpflegerin

vom Krankenpflegeverein in der Kirchgemeinde Hindelbank. Antritt 1. Oktober 1945. Jahresgehalt Fr. 2800.- nebst freier Wohnungsmiete. Anmeldungen schriftlich (ohne persönliche Vorstellung) an

Gemeindeschreiberei Hindelbank.

Gesucht in eine Berggemeinde eine tüchtige und starke

Gemeindekrankenschwester.

Offerten mit Arztzeugnis, Referenzen, Photo und Lohnansprüchen an Herrn E. Grossniklaus, Gemeindepräsident, Beatenberg, B. O.

Gesucht

auf 1. September in Landpraxis

Arzt-Gehilfin oder Schwester

Freie Kost und Logis.

Offerten mit Photo, Referenzen und Gehaltsansprüchen unter Chiffre OFA 6967 B an Orell Füssli-Annoncen, Langenthal.

Rotkreuz-Mission im Südtirol

Für eine Aerzte-Mission im Südtirol suchen wir

dipl. Krankenschwestern

Verpflichtung für mindestens 4 Wochen. Nähere Auskünfte und Anmeldung: *Schweiz. Rotes Kreuz, Bureau des missions médicales, Taubenstrasse 8, Bern. Tel. 21474.*

Krankenschwester

oder tüchtige Krankenpflegerin findet Dauerstellung im Alters- und Fürsorgeheim Ruttigen in Olten. Bedingung sind nebst guter beruflicher Ausbildung ein friedliebender Charakter und viel Verständnis im Umgang mit alten Leuten. - Handgeschriebene Anmeldungen mit Auskunft über die Personalien, die genossene Ausbildung und die Gehaltsansprüche (nebst freier Station) sind mit Photo bis 25. August 1945 zu richten an

Direktion des Altersheims Ruttigen, Olten

Gesucht auf Mitte Oktober in modern eingerichtete, internistische Praxis (Stadt am Fusse des Juras) zuverlässige, fleissige, exakte

Schwester-Laborantin

Gute Kenntnisse in Labor- und Büroarbeiten, sowie gute Umgangsformen notwendig.

Handgeschriebene Offerten mit Zeugnissen erbeten unter Chiffre 533 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Gesucht

Krankenschwester

Antritt sofort oder nach Vereinbarung.

Anmeldungen mit Zeugnissen unter G 9206 Y an Publicitas Bern.

Für Ferienablösung

in Bezirksspital (Kt. Bern) wird eine Schwester mit Kenntnissen im Röntgen oder eine Röntgenassistentin gesucht für die Dauer von drei bis vier Wochen im September eventuell auch früher.

Ebendasselbst eine **Schwester** in Dauerstellung für den 1. Oktober. Offerten erbeten an Chiffre 529 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Spezialarzt in Bern sucht als Praxishilfe

dipl. Krankenschwester

Verlangt werden Kenntnisse in den wichtigsten Laborarbeiten und im Maschinenschreiben. Stellenantritt Anfang Oktober. Offerten mit Angaben über den Ausbildungsgang, mit Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen an Chiffre 536 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Die evangelische Kirchgemeinde Sulgen sucht tüchtige, dipl. Krankenschwester als

Gemeindeschwester

Anmeldungen sowie Anfragen um nähere Auskunft sind zu richten an

Herrn E. Landenberger, Armenpfleger,
Sulgen.

Bernische Heilstätte in Heiligenschwendi sucht tüchtige, selbständig arbeitende

Schwester

für Ablösungen. Offerten an die Oberschwester.

Gesucht

Schwester oder Pflegerin

in Pflegeanstalt (Aargau). Eintritt sofort oder nach Uebereinkunft. Anfragen unter Chiffre 532 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Die Gemeinde Wynigen sucht auf 1. Oktober 1945 eine

Gemeindekrankenpflegerin

Anmeldungen bis 25. August an Pfr. Vögeli, Präsident des Krankenpflegevereins, Wynigen.

Krankenschwester

die selbständig kochen kann, als Haushälterin auf schönen Bauernhof gesucht. Offerten mit Lohn- und Altersangabe unter Chiffre 535 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Clinique de Lausanne cherche

Infirmière-Sage-femme

veilleuse ou

Infirmière-veilleuse.

Faire offre à la direction de la Clinique Cecil, Lausanne.

Zu sofortigem Eintritt suchen wir einige diplomierte Krankenpflegerinnen als

Saalschwestern.

Besoldung sowie Ferien- und Pensionsverhältnisse sind gesetzlich geregelt. Offerten mit selbstgeschriebenem Lebenslauf unter Beilage der Zeugnisse und Bild unter Chiffre 530 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Gesucht für Ferienablösung tüchtige

Röntgenassistentin sowie Schwestern

für Dauerposten. Curriculum vitae mit Altersangabe, Photo und Zeugnisabschriften unter Chiffre 531 Bl. an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Gesucht per sofort tüchtige, frohmütige

Krankenpflegerin

in stadtzürcherisches Kindererholungsheim im Tessin. Offerten erbeten an das Jugendamt I, Walchestr. 33, Zürich 6.

Im Erholungsheim MON REPOS in Ringgenberg

am Brienzersee

machen Erholungsbedürftige und Rekonvaleszenten gute Kuren. Mildes, nebelfreies Klima. - Schöne Spaziergänge. Sorgfältig geführte Küche, Diätküche. - Bäder - Massage. Krankenkassen-Kurbeiträge. Pensionspreis von Fr. 9.— an.

Tel. 10 26

Schw. Martha Schwander
und Schw. Martha Rüthy.

Schwesternheim

des Schweizerischen Krankenpflegebundes

Davos-Platz Sonnige, freie Lage am Waldrand von Davos Platz Südzimmer mit gedeckten Balkons. Einfache, gut bürgerliche Küche. Pensionspreis (inkl. 4 Mahlzeiten) für Mitglieder des Krankenpflegebundes Fr. 6.50 bis 8.—. Nichtmitglieder Fr. 7.50 bis 9.—. Privatpensionäre Fr. 8.50 bis 10.—, je nach Zimmer. - Teuerungszuschlag pro Tag Fr. 1.10. - Telephon 54 19.

Schon in wenigen Tagen

schuppenfrei

durch



frappante Erfolge mit diesen neuen
medizinischen Haarpflegemitteln

THEDEX die fettfreie Schuppencreme
(Fr. 3.— per Tube, inkl. WUST)

THEDEX Haartonikum, für die tägliche
Verwendung.
(Flaschen à Fr. 4.— exkl.)

Ueberall in Apotheken und Drogerien erhältlich.

ADROKA AG., BASEL 2